

## JEAN-PAUL KERMARREC



Photo. Jean-Yves Gloaguen

Jean-Paul Kermarrec est né en 1949 à Plouzané dans le Finistère (Bretagne). Il intervient en poésie dans les écoles, bibliothèques, centres culturels; participe (avec *Les Voleurs de Feu* et poètes de la *Maison de la Poésie du Pays de Morlaix*) à de nombreux spectacles poétiques et expositions; travaille avec des traducteurs, des peintres, plasticiens, calligraphes, musiciens; ses poèmes ont également été dansés. Il a publié une douzaine de recueils et reçu le **Prix Xavier Grall** en 2006 pour l'ensemble de son œuvre poétique.

### En auto-édition :

- Un chérubin aux enfers, Les rameaux du silence* 1969
- Le glas La glu* 1975, poèmes et graphismes, préface de Xavier Grall
- L'épingle à feu* 1990, rêve bardique (K7 + livret, musique de Christian Desbordes)
- Une histoire de coccinelles* Conte musical pour enfants, 1994
- Les chants parlés de la dune et du vent* Bilingue (trad.breton Naig Rozmor) 1998 (**Grand Prix des Ecrivains Bretons 1999**, Fondation Yves Rocher)
- La Petite Pierre Noire* Conte illustré par Nolwenn Joubin, 2006
- L'épuisement de la Crevette* illustré par Gilles Durieux, 2011

### Chez d'autres éditeurs :

- La galerie*, P.J. Oswald Paris 1972
- Les chants de la lune mandarine* Pleine Plume, Lyon 1988  
Nouvelle édition chez « Les Voleurs de Feu », Cléder 1998
- D'herbe et de pluie* Caractères, Paris 1995
- Jardins Ouverts* (2 livres d'artiste avec Jean-Luc Le Balp, graveur, Roscoff) 2002
- Silences de femmes* Emgleo Breiz, Brest. Bilingue (trad. breton Naig Rozmor et Bob Simon, illustrations Sylvie Bozoc) 2003
- La Brûlure des Mots* L'Arbre à Paroles 2007
- Poèmes du remous* (calligraphies de Mohammed Idali) La Part Commune 2008

### Anthologies :

- Poètes de Bretagne* Editions «Hors Jeu », Epinal 1997
- Voix et Visages* Yves Loisel, Editions Coop Breizh 2000
- Poésie de Bretagne aujourd'hui* Max Pons, Editions La Barbacane 2002
- Sur les traces d'Orphée* Eve Lerner, Co-édition Fibres Libres&L'Autre Rive 2004
- Poètes de Bretagne* Charles Le Quintrec La Table Ronde 2008

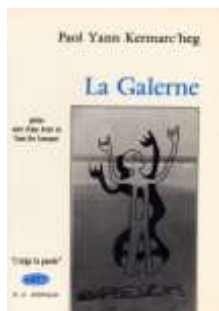
## BIBLIOGRAPHIE



### Poésie Génitale

2 recueils : **Un Chérubin aux Enfers** et **Les Rameaux du Silence** pour une même crise d'adolescence auto-poético-psycho-somatique ou de l'influence de l'instruction religieuse sur les organes sexuels entre autres...

Edités à compte d'auteur et diffusés sous le manteau... 1969



### La Galerne

*Grand poème populaire, écrit pour être déclamé, qui draine la colère et les aspirations les plus profondes d'un peuple et d'une terre meurtris.*

Collection « J'exige la parole » . P.J OSWALD Editeur. Paris, 1972.



### Le Glas La Glu

*Poèmes et graphismes.*

*Chronique des jours bons et mauvais...*

*Préface de Xavier Grall.*

Fabriqués et publiés par l'auteur. Cléder, 1975.

épuisé



### L'Épingle à Feu

(Rêve bardique en 3 actes)

*Poème lyrique et merveilleux racontant la folie amoureuse de Brañ Mac Faibal et ses épiques souvenirs de la planète Dana.*

Cassette audio+Livret.

Musique originale de Christian Desbordes. 1980



### **Les Chants de la Lune-Mandarine**

*Hymne à la Femme et à la Terre, les chants poétiques du désir amoureux...*

Edition *Pleine Plume* Lyon, 1988

Edition Les Voleurs de Feu Cléder, 1998 **épuisé**



### **Une Histoire de Coccinelles**

Conte musical

*Dans un restaurant exclusivement réservé aux enfants, Toi et Toi rencontrent toutes sortes de personnages et d'animaux extraordinaires qui nous transportent au pays de la lune...*

Composé et interprété par Yves Branellec et François Bernas. 1992

Spectacle joué de nombreuses fois avec les enfants des écoles. 1993



### **D'HERBE ET DE PLUIE**

*2 recueils en un pour une succession de murmures et d'aquarelles émouvantes sur la Bretagne. Un voyage poétique sous la musique des mots et les averses de lumière...*

Editions Caractères, Paris 1995



### **LES CHANTS PARLÉS DE LA DUNE ET DU VENT**

*Livre d'art et de poésie. 112 pages et 56 encres avec texte manuscrit français/breton (traduction de Naig Rozmor). Sur papier Ivoire 135g, couverture en liège rembourdé sur carton 24/100. Aphorismes et pensées lachées dans des vents de haute solitude et des marées d'encre insoumises.*

Les Oyats (Auto-édition) Cléder 1999

Grand Prix des Ecrivains Bretons.

**épuisé**



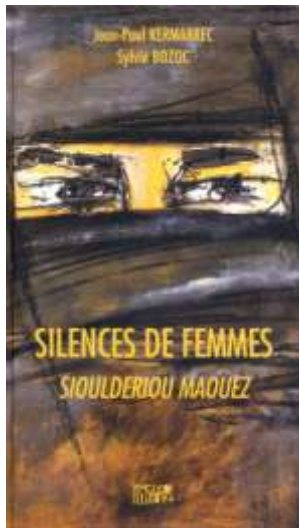
### **Spoken Songs of Dune and Wind**

Version en anglais des *Chants Parlés*,

éditée par la Galerie « L'Autre Rive » à Lorient

Collection *La Frange Atlantique*.

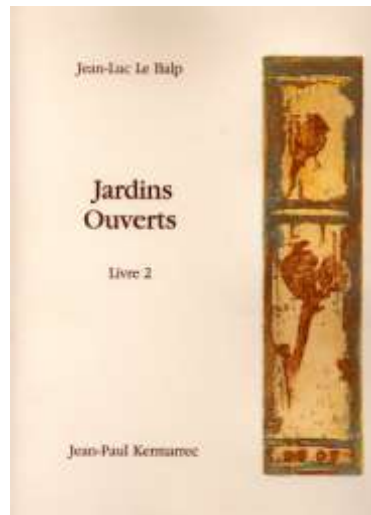
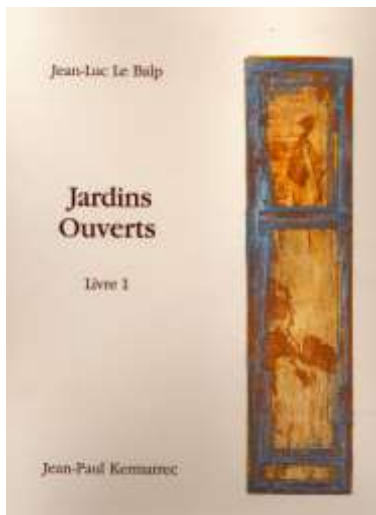
Traduction de Eve Lerner.



### Silences de Femmes

*Ce recueil rassemble autour d'une même thématique un certain nombre d'inédits et des textes poétiques ayant accompagné, lors de différentes expositions, les œuvres d'artistes peintres et sculpteurs de Bretagne. Les traductions en breton sont de Naig Rozmor et Bob Simon, les dessins originaux de Sylvie Bozoc. 80 pages.*

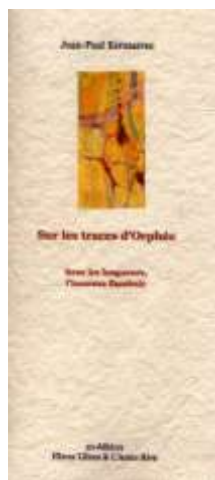
Editions Emgleo Breiz, Brest 2003



### Jardins Ouverts

*2 livres d'artiste, fruit de la collaboration d'un poète et d'un graveur... Jean-Paul Kermarrec s'est inspiré des estampes de Jean-Luc Le Balp sur le thème des végétaux pour des textes délicats et sensuels... Chacun des deux livres contient cinq gravures originales tirées à l'atelier du Praterou à Roscoff, accompagnées de textes poétiques. Octobre 2002.*

Emboîtage plexiglas (format 33/25cm)  
Tirés sur velin d'arche 250g à 50 ex.  
Numérotés et signés par les artistes.



### Sur les traces d'Orphée

(Sous les langueurs l'inconnu flamboie)

*Ce recueil est une forme d'anthologie libre sur trois thèmes trouvés dans l'œuvre de J-P Kermarrec, le feu, la terre, le silence.*

Réalisé par Eve Lerner, ce livre a été tiré à 30 ex. sur papier Fibres Libres à base d'abaca fabriqué à Pont-Scorff, en co-édition avec la Galerie l'Autre Rive de Lorient. 2004



### **La petite pierre noire**

*(Conte à écouter debout sur le rebord du monde)*

Tout un univers imaginaire de pierre, de matière, de sensations et d'évocation sur la liberté d'être.

Ce conte illustré veut renouer avec une poésie vivante. Au travers d'une histoire située sur les côtes mythiques du Finistère Nord, l'auteur évoque la recherche de soi.

Un beau livre original et fort, superbement illustré par une jeune peintre, Nolwenn Joubin.

*Les Oyats (auto-édition) Format 21,5 x 21,5 cm – 84 pages.*

*Couverture cartonnée, quadrichromie recto sur brillant 135g.*

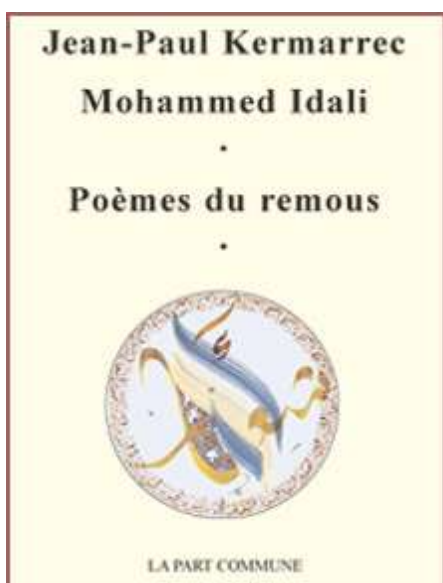
*Imprimerie de Bretagne, Morlaix. 2006.*



### **La brûlure des mots**

Un échange incandescent entre la Muse et le Poète – voleur de feu- qui s'interroge, jusqu'à la *brûlure des mots*, sur le sens de l'écriture : « *Dans la brousse des verbes / des silences hérissés / Où vont les mots se perdre / Où vont les mots brûler* », afin de narguer le néant, « *de rage et de désespérance* ».

Éditions *l'Arbre à Paroles*, 102 pages,



### **Poèmes du remous**

Jean-Paul Kermarrec / Mohammed Idali

160 pages **14,00 €**

ISBN 978-2-84418-149-7

Jamais le poète n'est aussi grand et fraternel que lorsqu'il laisse le couteau de l'Histoire, les échardes du quotidien, traverser les toiles de sa conscience douloureuse. à travers ses livres publiés ou en revues, c'est bien la condition humaine qu'il chante.

Kermarrec a écrit de longs et grands textes comme *L'Algérienne*, *Je te salue poète*, *Le Gisant*, José Carlos Gonzales est vivant, *La petite Galicienne*, *Toi que je ne connais pas*. Nous assistons à une démarche têtue, pugnace pour parvenir, avec la maîtrise du verbe, à l'unité de l'être.

## **Critiques et extraits de presse**

*« cette fusion de l'intime et du spatial est un thème constant chez Kermarc'heg et explique la banalité apparente de telle image "dune est femme de sable". Elle fonde surtout une véritable géographie érotique.(...)Toute image est pour lui bonne à prendre, il mélange les registre, varie la typographie pour mieux faire résonner un verbe expressionniste, au risque de provoquer...Mais son écriture va toujours vers ce discours immédiat qui était celui des premiers recueils... »*

( Daniel Morvan, Kiosque. Ouest-France )

*« Il est des livres qui font peu de bruit(...). Des paroles simples, qui ne dédaignent pas le dépouillement de l'aphorisme, ni la fascination d'un vide tout oriental que traverse un souffle de vie. »*

( Malo Bouëssel du Bourg. Armor Magazine )

*« (...) Qu'on ne s'y trompe pas, pourtant. Son regard noir peut lancer des feux. Et quelle force, quelle puissance dans la voix quand il se met à déclamer des vers ! (...) Par sa diction parfaite, les silences qu'il savait mettre là où il fallait, sa façon de se déplacer sur la scène et dans la salle, il avait subjugué le public. »*

( Yves Loisel, le Magazine. Le Télégramme )

*« Pour parler de poésie, il faudrait être poète ; pour rendre compte de dessins il faudrait pouvoir peindre les impressions. Que faire alors ? Dire prudemment à quel point ces dessins, dont les traits font partie intégrante des vers ou aphorismes soufflés à l'auteur au gré de ses déambulations sur les dunes entre Cléder et Keremma, sont envoûtantes, sentent bon les embruns, les désirs d'amours attendues... Il s'agit d'une œuvre d'art, je ne puis que convier chaque lecteur à aller la découvrir, la déguster, lentement, l'œil grand ouvert, tous sens aux aguets : chaque pas ouvre sur un monde inconnu. »*

( Gérard Cornillet. Revue Ar Men )

*« La voix de Jean-Paul Kermarrec est sourde, âpre, virile, on dirait portée par les tumultes et les brûlures de la Création. Au centre de celle-ci, la Femme, non pas minaudière et frivole, mais cuite et recuite par la traversée d'une longue vie ; femme pareille à la paysanne de partout et à la vierge de Lespugue, chantée par le grand poète (inconnu), que fut Robert Ganzo.*

*Dévorante et griffée ,la voici béance et griffure, appelant le mâle, le repoussant ; épousant le ciel et la terre ; toujours à l'affût d'un plaisir ou d'un malheur ; orgasme perpétué, sans le temps d'y voir clair ; à la fois offerte, désespérée, toujours demanderesse.*

*On la rencontre pantelante et pure dans l'œuvre de ce rude trouvère qu'est Jean-Paul Kermarrec. Il la crée, la féconde, met en elle tous les pouvoirs de la chair et du songe. Qu'elle soit d'une ria, d'un aber ou d'un oued, jetée dans les dunes comme une amulette, touchant à l'oasis ou à la mer, on ne l'oublie plus.*

*Les poètes d'aujourd'hui n'ont plus que très exceptionnellement cette force, ce souffle, ce poumon incandescent qui brûle tout. »*

(Charles Le Quintrec. Poètes de Bretagne, édition La Table Ronde)

# Kerma / Kermarrec / Kermarc'heg

*Il est pluriel cet étranger*

*« prononcez ce nom-là et dites-moi s'il n'a pas le même bruit qu'un raclement d'arbre sur le grain d'un menhir : Paol Yann Kermarc'heg. Ça ne chante pas, ça écorche... »*

*Son premier recueil s'appelait La Galerne : une sorte de cri. Galerne, mot français né du mot breton gwalarn qui signifie noroît : tout un symbole. Car voilà bien que Kermarc'heg a rejoint notre bande de bardes et de poètes en rupture avec tout ce que la Bretagne avait donné d'écrivains mièvres, provincialistes, régionalistes tout empêtrés de leur bon cœur et de leur asservissement. Sieurs Botrel et Dames Sévigné ! Aux yeux de ceux-là, aimables carpettes de Paris, la Bretagne n'était qu'un charmant musée où flottaient les rubans de coiffes, les ailes des mouettes et les rengaines de biniou. Littérature édifiante, littérature de serviteurs qui tient toujours parce qu'elle se vend aux imbéciles.*

*Des profondeurs de la Bretagne a surgi, vers les années 1970, une autre génération de créateurs, intrépide celle-là, rimbaldienne, et réellement révolutionnaire. Qu'ils fussent poètes, romanciers, chanteurs, ces jeunes hommes se révélèrent d'emblée des Bretons libres, en ceci que leur pays cessa d'être un décor à de vaines divagations sentimentales pour devenir le lieu charnel et spirituel de leur révélation politique et de leur imagination créatrice. Ils sondèrent les reins des demeures vides. Ils sondèrent les cœurs des chênes abattus. Ils surent que l'Histoire n'est jamais finie et qu'elle s'écrit aussi avec l'encre noire de la colère et de l'humiliation. Ainsi de Kermarc'heg.*

*« encore un poète » diront les esprits étriqués. Mais il n'y a jamais trop de poètes. J'aimerais que, de chaque ville et de chaque village, il en surgisse, et qui montrent l'allègre vigueur de celui-ci. Un aveu : la culture bretonne, à la limite, je ne sais pas très bien ce que c'est. Mais je sais très bien ce qu'est la poésie. Et peu m'importe qu'elle soit bretonne ou pas : ce qui compte, c'est qu'elle soit. Et que, parmi ceux qui la créent, il en est qui n'hésitent pas à décliner leur identité de Bretons. Le plus minuscule écrivain français s' imagine universel, parce que français ! Nous n'avons pas cette vanité, ce gonflement des outres tricolores. Mais nous avons la fierté de croire que les meilleurs d'entre nous atteignent à l'universalité par leur refus de l'injustice et leur rage de vivre. Et la manière de les dire.*

*« il y a quelqu'un qui gueule au bout du monde.*

*Il est pluriel cet étranger. »*

*écrit Kermarc'heg. Voilà qui affirme l'existence du quart-monde des peuples écrasés par les tyrannies culturelles. Le chant de la Bretagne croise celui des Andes.*

*Le glas la glu c'est un beau titre pour des fantaisies, des querelles et quelques requiems. L'auteur n'avait pas dix-sept ans quand il a écrit certains de ces poèmes. Je l'ai déjà dit : la Bretagne n'a jamais été aussi jeune. C'est notre chance... »*

Xavier Grall Hiver 73  
(préface au recueil Le glas la glu)

# Jean-Paul Kermarrec

poète

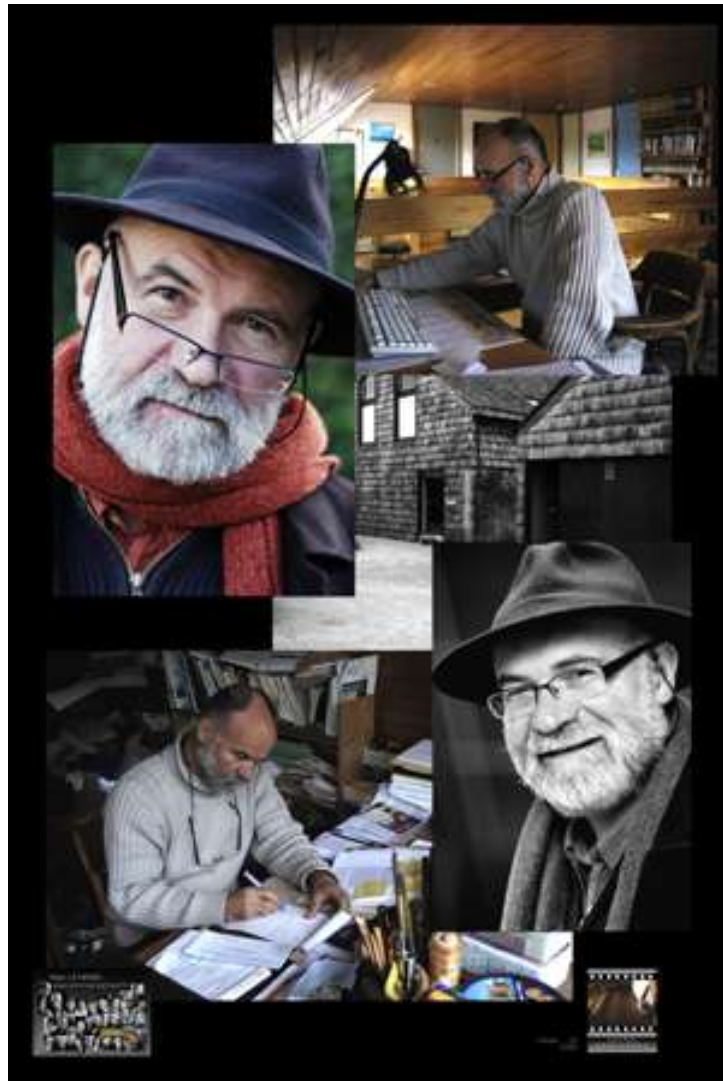


photo. Yann Le Neveu

## **Contact :**

32 Baly Plufern 29233 Cléder  
tel : 02 98 69 46 96 / 06 82 10 11 34  
[jeanpaul.kermarrec@orange.fr](mailto:jeanpaul.kermarrec@orange.fr)



## L'épuisement de la crevette

Dans ce grand poème hybride Jean-Paul Kermarrec tisse la trame d'un amour où le Temps mène la danse, où s'égrènent et s'accolent tous les âges de la rencontre...« *Ce livre se donne autant à lire qu'à voir...à l'âpreté amoureuse des vers répond la sauvagerie infiniment douce, la douceur infiniment sauvage de la vie de visu (d') où la parole se délivre...Cette masse grouillante, cette vie d'avant la vie des formes, le poète doit l'exténuer, la porter tout au bord de la mort avant de la prendre au piège de son épuisette... »*

(préface de Yann Apperry, extrait)

*67 pages. Format 10x21. papier 170g.  
impression quadri recto-verso. Dos carré cousu collé.  
Les Oyats éditions, juin 2011.*





Le poème de Jean-Paul Kermarrec, *Les Chants Parlés de la Dune et du Vent*, présentés sous la forme d'un livre qui est une véritable œuvre d'art, a donné naissance à une cantate pour deux voix de femme, soprano et mezzo-soprano, un chœur mixte, et un quatuor de cors.  
La belle traduction en breton de Naïg Rozmor lui a permis d'utiliser les deux langues pour la composition de son œuvre.

**G. Page, soprano – A. Brosset, mezzo soprano**  
**Kanerien Sant-Karanteg**  
**Quatuor de cors de Bretagne :**  
**P.Y. Courtis, P.L. Ducreux, R. Ferrand, Y. Kersivien**

Création de **Pierre Moret**

